

COLLECT

— ARTS ANTIQUES AUCTIONS —



N° 517 / ETE 2022

5 4 14306 161238 05170 >

"La Grande Bellezza"
La collection Paul De Grande

Tiffany & Co.
Joaillier de légende

Une première belge
La BRAFA en mode estival

BRAFA 2022

L'année de tous les changements

Pandémie oblige, comme bien d'autres salons d'envergure en Europe, la BRAFA a dû s'adapter, faire le dos rond et réduire temporairement la voilure pour mieux revenir. Ce sera chose faite fin juin, qui plus est dans un tout nouveau lieu, Brussels Expo. Beatrix Bourdon, *managing director* du salon depuis 1992 nous dévoile avec beaucoup d'enthousiasme les défis qui furent les siens dans la préparation de cette 67e édition.

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE



Beatrix Bourdon. © photo : Karel Duerinckx

COLLECT : La BRAFA revient dans sa forme physique après deux années d'initiatives alternatives qui ont permis de soutenir ses exposants. Quel est le sentiment général aujourd'hui ?

Beatrix Bourdon : « C'est un vrai soulagement. Après un second report, décidé fin novembre, nous sommes tellement heureux de pouvoir proposer une foire en présentiel dans un nouveau lieu avec de nouvelles dates. Nous avons réalisé qu'il y avait une vraie demande de retrouver la BRAFA, tant de la part des galeries que des collectionneurs et de nos partenaires. Nous avons vécu cette préparation comme un nouveau challenge, avec une énergie très positive. Tout d'abord, la foire a déménagé après 19 ans de Tour & Taxis vers Brussels Expo, et déplacée du mois de janvier au mois de juin, passant donc en mode été. La plupart de nos exposants n'ont pas eu l'opportunité de participer à une foire depuis plus de deux ans. Aujourd'hui, beaucoup nous restent fidèles, malgré un embouteillage de foires en juin, certaines ayant pour ce faire choisi de participer à deux foires à la même période,

ce qui implique une bonne gestion de stock mais aussi d'effectifs. En fait, c'est un vrai challenge tant pour les organisateurs de foires que pour les exposants. Nous les en remercions et les félicitons. Il faudra, je crois, attendre 2023 pour que le marché de l'art retrouve une certaine sérénité et un nouveau rythme de croisière. »

Les gestionnaires de Tour & Taxis ayant souhaité réorienter leur pôle d'activités, il a fallu vous redéployer ailleurs, sur le plateau du Heysel. Quels étaient les enjeux ?

« Lorsque nous avons quitté le palais des Beaux-Arts de Bruxelles pour le site industriel de Tour & Taxis, c'était une incroyable aventure puisque nous y étions de vrais pionniers, sur un site que peu de personnes connaissaient et qui n'était pas développé comme il l'est aujourd'hui. Vu que nous savions que nous devions quitter Tour & Taxis après la foire initialement prévue en janvier 2022, nous avons déjà pris nos dispositions pour trouver un lieu adéquat. En visitant Brussels Expo au printemps 2021, nous avons compris qu'il

"Nous avons vécu cette préparation comme un nouveau challenge, avec une énergie très positive."

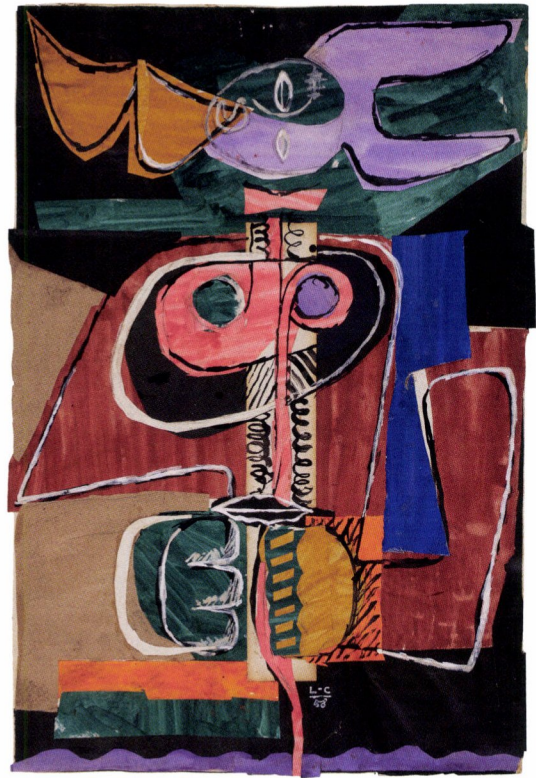
est tout à fait possible d'aménager l'endroit comme nous le rêvions et que c'était là que nous avions envie de déposer nos valises pour les années à venir. De plus, ce lieu a été créé spécifiquement pour des expositions, tout l'aspect logistique est donc très adapté à l'organisation d'une foire.

Autre nouveauté cette année, le changement de période puisque la foire a traditionnellement lieu en janvier...

« L'ambiance sera effectivement très différente. Au mois de janvier, les visiteurs repartaient de la foire dans l'obscurité. Il faisait froid et il neigeait parfois. Ici, ce seront les jours les plus longs de l'année. Il y

Le taureau du Corbusier

De manière générale, Le Corbusier (1887-1965) est considéré comme le père de l'architecture moderne. Pourtant, derrière les portes closes de son atelier, il n'a jamais délaissé son travail pictural. Dès 1952, il commence à s'intéresser au taureau. « Depuis l'âge de 20 ans, je représente intuitivement des animaux de caractère dans mon travail », se plaisait-il à préciser. Entre 1952 et 1959, il réalise 19 grandes huiles dont les figures centrales sont des taureaux. L'une d'elles peut être admirée à la Tate Modern de Londres. Au terme de sa production créative, le taureau forme une sorte de synthèse graphique, presque autobiographique, de son œuvre, tant visuelle qu'architecturale. Le taureau symbolise sa quête d'harmonie, entre esthétique et force. Cette œuvre de 1958 représente une forme d'équilibre entre sa vision du cubisme, son jeu de formes et son utilisation de la couleur. La matière et la couleur s'y confondent avec brio.



Le Corbusier, *Taureau*, 1958, gouache, encre et collage sur papier, signé et daté, 75 x 51 cm. © Harold t'Kint / BRAFA – stand 15
 Prix : 120.000 €



Statue Yombe ou Vili, Kongo, RDC, ca. 1908, bois et pâte de verre.
 © Didier Claes / BRAFA – stand 17 – Prix sur demande

Les attributs d'un chef

Lors de son voyage au Congo, André Gide a été frappé par le mépris sinon la condescendance de la majorité des Blancs envers les Noirs.

Cette statue Kongo Yombe ou Vili, qui fait l'éloge d'une beauté parfaite selon les canons artistiques en vigueur, a été sculptée en l'honneur d'un chef certainement de haut rang. Elle provient de la collection de l'écrivain français et farouche anticolonialiste André Gide (1869-1951). Dans les années 1920, il effectua un voyage au Congo avec son secrétaire et compagnon, le futur réalisateur et photographe Marc Allégret (1900-1973), qui en réalisera en 1927 un film documentaire intitulé *Voyage au Congo*. Lors de ce voyage, l'écrivain est frappé par le mépris sinon la condescendance de la majorité des Blancs envers les Noirs. C'est sa fille, Catherine Gide, qui héritera de cette effigie de chef Kongo. Le statut de chef est ici signifié par la pose, par les ornements portés aux bras, par un bonnet brodé de motifs géométriques, *mpu* – dont le port lui était réservé – et par la pose.